



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – juin 2016

Dans la présence du Seigneur

« Lève-toi, ô Seigneur, et viens vers ta demeure ! Oh viens avec ton arche où réside ta force » Psaume 132. 8

L'arche de l'Alliance, ce coffre en bois plaqué d'or, fabriqué sous la direction de Moïse, a accompagné les Israélites depuis le Sinaï pendant toute leur pérégrination dans le désert. Elle symbolisait la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Pendant la période des Juges chacun faisait ce qu'il voulait. La présence de Dieu en Israël était négligée. Il a fallu que le peuple soit dans une grande détresse pour que sa conscience s'éveille et qu'il s'intéresse à nouveau à l'arche. Menacés par les Philistins, les Israélites réalisaient tout d'un coup qu'ils avaient besoin de la présence de Dieu. Ils décidèrent donc d'aller chercher l'arche pour combattre les Philistins. Mais ils furent battus par ces derniers. De toute évidence Dieu n'était pas contenu dans la boîte. L'arche était le symbole, pas la réalité. Parce qu'ils ont voulu la traiter comme un objet magique pour manipuler Dieu, cela a été catastrophique. L'arche va être emportée comme butin par les Philistins et après un séjour de 7 mois chez eux, ils vont finir par la rendre aux Israélites. Et pendant plus de 20 ans, l'arche va être à nouveau négligée en Israël. C'était comme si Dieu n'était plus présent depuis des années et que personne ne s'en apercevait.

Est-il possible que la présence de Dieu soit également négligée par nous, croyants d'aujourd'hui ?

Certes nous possédons l'assurance de la présence de Dieu en nous. Il demeure toujours en nous par son Esprit Saint, qui est comme assigné à résidence. Mais nous pouvons attrister l'Esprit Saint de Dieu, ce qui revient à négliger la présence de Dieu en nous. Dans la vision d'Ezéchiel 47, c'est la présence de l'Esprit de Dieu qui apporte la profusion de vie. Or si sa présence et son action sont négligées dans nos vies, les bénédictions qu'elles apportent seront aussi limitées.

La présence de Dieu est une chose qu'il faut vivre. Elle est négligée lorsque nous passons nos journées sans avoir la moindre pensée pour Dieu, exactement comme le ferait celui qui ne connaît pas Dieu. Lorsque nous négligeons la présence de Dieu en nous, notre vie spirituelle se dessèche, nous vivons à côté de nous-mêmes. Cela ne veut pas dire que nous vivons manifestement dans le péché, mais nous vivons sans que Dieu occupe nos pensées. Ce n'est pas que nous excluons consciemment ou délibérément Dieu de nos pensées, mais nous l'oublions tout simplement. Mais dès que les difficultés sont là, Dieu devient à nouveau important pour nous, exactement comme les Israélites qui ont négligé la présence de Dieu et qui d'un seul coup se sont dits que Dieu pourrait être un allié fort face aux Philistins.

La présence de Dieu ne se vit pas par enchantement, elle se développe, se cultive progressivement et se perfectionne. Précisons qu'il ne s'agit pas d'un ressenti avec des émotions. Il ne s'agit pas de dire que je ressens ou ne ressens pas la présence du Seigneur. Il s'agit de vivre dans sa présence, d'une prise de conscience qu'il est là.

Quelques bonnes habitudes pourraient nous aider à vivre dans la présence de Dieu.

Habitude # 1 : Se réveiller avec Dieu

« Je m'éveille et je suis encore avec toi », écrit David dans le Psaume 139

Si nous voulons vivre dans la présence du Seigneur, notre première pensée au réveil doit être pour lui. C'est une évidence, n'est-ce pas ! Mais une évidence pas toujours si évidente. Pourtant, si nous nous levons avec la pensée de Dieu, il y a de fortes chances pour que nous poursuivions nos activités avec lui.

Habitude # 2 : Persévérer dans la communion

On peut très bien se réveiller le matin avec la pensée de Dieu et être animé des meilleures intentions qui pourtant vont bien vite s'évanouir. C'est pourquoi il faut persévérer dans cette communion.

« *Demeurez en moi et je demeurerai en vous* » a dit Jésus (Jean 15. 4)

Pour désigner cette habitation mutuelle, les théologiens emploient le mot « périchorèse ». Etymologiquement, « périchorèse » signifie le fait de se situer autour tout en étant dedans. Cela permet d'entrevoir ce que Jésus veut dire quand il parle d'être en lui et lui en nous : se situer autour tout en étant dedans. Le mot « périchorèse » appartient au monde de la danse. C'est comme si pour les théologiens, la relation entre le croyant et le Seigneur Jésus a quelque chose qui évoque une danse. C'est peut-être à cela que Jésus nous invite. Notre relation avec lui, nous en lui, lui en nous, doit être comme une danse où lui et nous, dans une parfaite synergie, exécutions les plus belles intentions. Il n'y a sans doute pas de plus belle approche de la vie que celle-là : Voir la vie et en particulier la vie avec Jésus comme une danse.

Habitude # 3 : Choisir la louange au lieu de la plainte

Dans la vie, nos plaintes innombrables sont comme une mauvaise herbe qui occupe la place qui pourrait revenir à une petite racine de reconnaissance. Chaque plainte prend la place d'une manière plus juste de voir des choses, comme l'a découvert celui qui racontait : « *J'allais me plaindre de mes souliers, mais je me suis souvenu d'un ami qui n'a plus de pieds.* » Se plaindre c'est une maladie de la modernité. Un article paru dans un magazine féminin explique même que c'est le sport favori des Françaises. Le meilleur remède contre la plainte compulsive, c'est la reconnaissance et la louange.

Nous-mêmes, nous supportons mal la compagnie de quelqu'un qui se plaint sans cesse. Rien de tel que la louange pour vivre la présence de Dieu, pour bénéficier de sa compagnie. Parce que la louange attire Dieu, parce que Dieu aime la louange, parce que Dieu siège au milieu des louanges (Psaume 22. 4). Autrement dit, quand nous louons Dieu, il prend littéralement un siège pour s'asseoir et rester là où on le loue.

Pour revenir à l'histoire de l'arche, symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple ; lorsque la conscience de David s'est éveillée et qu'il a constaté que la présence de Dieu avait été négligée, il va faire un vœu, celui de tout faire pour rectifier le tir et ramener l'arche à Jérusalem. Ce vœu nous est rappelé dans le Psaume 132 : « *Je m'interdis d'entrer chez moi, de m'étendre sur mon lit, de laisser mes yeux se fermer et de prendre le moindre sommeil, tant que je n'aurai pas trouvé une place pour le Seigneur, une demeure pour le Dieu fort de Jacob !* » C'est ce même zèle qui doit nous animer si nous constatons que nous avons négligé la présence de Dieu. Apprenons à nourrir, à renouveler notre communion avec lui et à vivre dans sa présence. Et rappelons-nous que le Psaume 65 déclare « heureux, » ceux qui vivent dans la présence du Seigneur.

Avec mes meilleures pensées fraternelles,



Raymond RUFFE